

**BERNARD KUENTZ:****« ON NE PERD PLUS SON IDENTITÉ ALSACIENNE EN ARRIVANT À PARIS »**

**Bernard Kuentz est le directeur de la Maison de l'Alsace installée sur les Champs-Élysées, pilier essentiel du réseau et lieu de rencontre privilégié des Alsaciens de Paris. Il analyse le développement de ce tissu local dans la capitale, qui a su toucher les plus jeunes générations.**

**DNA - Vous êtes arrivé à la Maison de l'Alsace en février 2005. Comment avez-vous contribué au développement du réseau des Alsaciens à Paris ?**

**Bernard Kuentz** - Cet aspect réseau n'était pas une exigence au départ. Je me suis assis cette responsabilité car je ne me voyais pas gérer cette Maison sans avoir cette infiltration dans Paris. L'idée était d'avoir les contacts dans la capitale et d'en faire quelque chose, d'aller à la rencontre des personnes implantées dans la capitale. C'est désormais un réflexe chez nous de vérifier tous les noms que nous croisons qui ont une consonance alsacienne.

**- Les jeunes générations s'intéressent-elles à cette identité alsacienne ?**

- Je suis arrivé en pensant que ça n'allait intéresser que les plus de 50 ans mais ce n'est pas le cas. Il y a un attachement des plus jeunes. Pour aller vers eux, c'est un véritable travail d'équipe : il est plus facile de rester avec des gens de sa génération et nos plus jeunes collaborateurs nous permettent de rentrer en contact plus aisément avec eux. Ce qui est intéressant, c'est que les choses ont



**Bernard Kuentz, directeur de la Maison de l'Alsace à Paris.** DR

changé avec le temps. Il y a 20 ou 30 ans, on s'installait dans la capitale et on oubliait d'où l'on venait. Désormais, on ne perd plus son identité en arrivant à Paris. Qu'est-ce que peut apporter le réseau aux Alsaciens qui s'installent dans la capitale ? Le réseau, avec les multiples contacts parmi les hauts fonctionnaires, notamment à la

mairie, nous permet de mieux appréhender Paris. Par ricochet, nous pouvons faciliter Paris aux Alsaciens qui arrivent. Nous pouvons les aider dans leurs démarches et dans les mises en relation.

Il y a également une entraide amicale parmi les plus hauts placés et une volonté de se mettre au service de l'Alsace. Par exemple, nous travaillons sur les difficultés de recrutement des cadres de haut niveau dans la région. Nous avons organisé un colloque avec des chasseurs de tête et des DRH de grosses entreprises. Les carrières conjointes représentent un des problèmes rencontrés : Madame ou Monsieur ne veut pas quitter la capitale, pour sa carrière, quand l'autre est recruté en Alsace. Avec notre réseau d'entreprises derrière, nous les sollicitons pour savoir si elles ont un poste pour l'autre conjoint.

**- Dans quels domaines souhaitez-vous continuer à étendre ce réseau ?**

- Nous voulons poursuivre ce travail dans le domaine du logement : nous avons mis sur notre site une notice pour aider les étudiants et les jeunes travailleurs. Nous réfléchissons également à l'achat d'un immeuble afin de les loger, à la manière de ce que font les Auvergnats. Mais c'est un projet qui est encore loin d'être concrétisé.

Nous essayons également d'infiltrer le réseau des anciens de grandes écoles parisiennes. Nous avons commencé ce travail dans les écoles de commerce, comme HEC ou l'Essec.

PROPOS RECUEILLIS  
PAR THIBAUT FINGONNET